

NANCY

Ananas, karité et riz au cœur de la coopération franco-béninoise avec Biovalor

L'Université de Lorraine a accueilli du 8 au 11 mai une délégation de représentants béninois engagés dans le projet Biovalor de l'Agence nationale de la recherche.

Biovalor vise à la fois des objectifs scientifiques et bioéconomiques par la valorisation de filières liées à l'agriculture, et le renforcement de la culture entrepreneuriale dans la formation supérieure en agronomie.

« Ce projet offre notamment une opportunité de mobilité pour les étudiants français et béninois avec une facilité réciproque d'accueil. Nous avons huit contrats de thèse en commun », précise Guido Rychen, directeur de l'ENSAIA.

À ses côtés, Guillaume Baud, représentant de l'Institut Agro-Montpellier signale la prochaine visite de la délégation béninoise dans l'Hérault.

Enoch Achigan Dako, enseignant et coordonnateur africain du projet, apporte des précisions sur les cinq filières concernées : « Il s'agit de l'ananas, du karité appelé aussi arbre à beurre utilisé notamment dans la fabrication du chocolat, et du riz. D'autres cultures qui ont un fort potentiel en termes de nouveaux débouchés sont également con-



La délégation béninoise du projet Biovalor a été accueillie par l'Université de Lorraine. Photo ER

cernées, le sisré qui rend sucré ce qui est acidulé et peut offrir sous forme lyophilisée, une alternative intéressante aux personnes atteintes de diabète, et le fonio, céréale ancestrale sans gluten. »

Près de 3 millions d'euros de financement

Ce projet, lancé en janvier 2022, réunit dans un consortium, l'Université d'Abomey Calavi-Faculté des Sciences agronomiques (UAC-FSA - Bénin), l'Université de Lorraine via l'ENSAIA (École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires), l'IUT Nancy-Brabois, le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine et plusieurs laboratoires, l'Institut Agro-Mont-

pellier et le CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement).

Financé à hauteur de 2 780 000 euros par l'Agence française de développement pour une durée de quatre ans, il est porté par les ministères des affaires étrangères et de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

Les acteurs du projet Biovalor et de ces filières phares promues par le gouvernement béninois ont identifié les besoins en compétences et les verrous scientifiques. Aventure à la fois scientifique et humaine, cette coopération franco béninoise entend répondre au double enjeu majeur de l'agroalimentaire et de la bioéconomie.